

275 a 277

Floucruz (19)

nombreux polynucléaires, surtout des éosinophiles, et des macrophages; dans sa partie centrale siégeait le Nématode.

D'autres organes (le foie, le cœur, le rein, la rate, etc.), ne sont pas atteints.

Je n'ai pas trouvé de lésions comparables en recherchant dans les poumons de 82 Cobayes de même provenance.

L'expérience démontre donc que des larves d'*Habronema muscae*, déposées sur une ulcération, peuvent arriver aux poumons, où elles forment des grains habronémiques; les Vers semblent avoir une prédilection marquée pour ce tissu.

Étant donnée la coexistence fréquente des « plaies d'été » et de la « péribronchite noduleuse » des Equidés, il est probable que nombre de parasites déposés sur l'ulcération (plaie d'été), arrivent aux poumons en y provoquant la péribronchite noduleuse.

(Institut Oswaldo Cruz).

NOUVEAU MODE DE PRÉPARATION DU PETIT-LAIT DE PETRUSCHKY, par ALCIDES DE GOBOY et GENESIO PACHECO.

La méthode de Petruschky offre pratiquement quelques difficultés. La première tient à la présence de la graisse qui empêche la clarification; c'est un inconvénient facile à corriger: par le refroidissement qui sépare la crème en 2-3 heures, ou par la centrifugation, qui arrive aux mêmes résultats en quelques minutes. La deuxième difficulté réside dans la neutralisation qui doit correspondre exactement au point neutre pour le tournesol et qui dépend de l'habitude et de la faculté de perception individuelle des couleurs et des nuances. La troisième difficulté est la plus importante de toutes. C'est la filtration trop lente qui offre des dangers de contamination du liquide. La mise à la glacière n'atténue pas cet inconvénient, car la filtration devient plus lente encore avec l'augmentation de la concentration du milieu. L'emploi de bougies ne donne pas non plus de bons résultats, car elles filtrent mal. Une quatrième difficulté est celle d'obtenir un liquide clair comme de l'eau, ainsi que le veut Petruschky.

Les auteurs français conseillent, pour la plupart, de diluer le lait avec un volume égal d'eau, procédé qui appauvrit encore le milieu de culture déjà si peu riche en matières nutritives.

En 1920, Hamilton a proposé l'emploi d'un mélange de poudre de lait et de poudre de tournesol, qu'on pourrait dissoudre au moment de l'emploi.

BRRES, 1923.

TORRES.

vicinctus, L.)  
encontra des-

couleur jaune-  
fragiles, qui,  
de, visqueux,

frais, nous y  
onnel, immo-

ystes représen-  
itemi d'un de  
oyaux; l'autre  
signalées.

met présentent  
usés et petites,  
D'autres formes  
al et un proto-  
irs, des formes

issons ce para-  
il constitue une

scae (CARTER)  
E COBAYE,

z un Cobaye, j'ai  
rves d'*Habronema*

ouvé les poumons  
grosseur de la tête  
rface des poumons  
disséminés. L'exa-  
constitués par des

Vierling, en 1922, a cherché à employer le lait dégraissé en poudre (*Magermilchpulver*), dissous dans de l'eau; on devrait ajouter du chlorure de calcium, à la solution, pour faciliter la coagulation; ce sel serait éliminé dans la suite par la soude normale. Vierling clarifiait le milieu en le filtrant plusieurs fois; si l'on n'arrivait pas à un bon résultat par la filtration répétée, il faudrait laisser le milieu en repos et, ensuite, décanter. Pour faciliter le virage par la culture, Vierling fait ajouter de la peptone de Witte, qui facilite la production de substances alcalines. Pour éviter l'acidité qui survient après stérilisation, par décomposition partielle de la lactose en galactose et en glycose, cet auteur additionne, à chaque tube de milieu, 1 c.c. de carbonate de calcium.

Toutes ces modifications, cependant, n'arrivent pas à aplanir les difficultés que nous avons signalées. Voilà la méthode que nous employons, basée sur l'emploi du kaolin, pour clarifier et pour faciliter la filtration.

Ajouter à du lait très frais, de l'acide chlorhydrique au 1/10, jusqu'à ce que la coagulation de la caséine soit complète. Chauffer à 30-40°, pendant 10 minutes au bain-marie et filtrer sur gaze. Ajuster la réaction, au moyen d'une solution faible de soude, au point neutre pour le tournesol et additionner de 0,5 à 2 p. 100 de kaolin. Chauffer, pendant 1 à 2 heures, au bain-marie ou, pendant 1 heure, dans un courant de vapeur. Filtrer sur papier. Distribuer dans des ballons de 200 c.c. et stériliser à 110°, pendant 20 minutes. Garder à l'étuve à 37° pendant 24 heures, pour vérifier si le milieu est stérile. S'il n'y a pas de signe de contamination, ajouter le tournesol stérilisé et répartir directement en tubes à l'aide d'une pipette stérile.

Il arrive que, parfois, la stérilisation fait prendre au liquide une teinte foncée, mais cette altération est toujours très faible.

Cette méthode nous semble donner une solution rapide et pratique aux difficultés de préparation du petit-lait de Petruschky, sans lui ôter ses propriétés essentielles.

(*Institut Oswaldo Cruz*).

BEL  
M.): I  
rébrés  
Dur  
l'insul  
des ...  
Gus  
tion d  
sition  
LLAN  
BRIAN  
mes d

On  
les ce  
canule  
pléthy  
l'anest  
sion  
d'urin  
on in  
lange  
pouss  
L'ar  
ristiqu  
que le  
étant